

## Cérémonie du 11 novembre 2017

### Lettre de Marie-Pierre Rixain, Députée de l'Essonne

---

Monsieur le Maire,

Mesdames et messieurs les adjoints au Maire et conseillers municipaux,

Mesdames, messieurs les représentants des services publics et des corps constitués

Messieurs les représentants des associations,

Chers habitants d'Essonne,

*« Je trouve que c'est une victoire, parce que j'en suis sorti vivant ».*

Les mots de Roland Dorgelès nous rappellent que la guerre n'est jamais une victoire. Les chiffres, nous les connaissons trop bien mais il est de notre devoir collectif de les rappeler, encore et toujours. Au total, ce sont plus de 18,6 millions d'individus, militaires et civils confondus, qui ont perdu la vie et 21 millions qui furent blessés. Des Etats, des peuples, des hommes qui massacrent le Monde, voilà l'humanité dans ce qu'elle peut produire de plus sanglant, de plus fou, de plus inhumain.

En ce jour qui célèbre la fin du conflit, nous rendons hommage aux soldats morts pour la France et au-delà à l'ensemble des combattants. Ce sont des millions de jeunes français qui ont porté leur courage sur tous les fronts et versé leur sang pour la patrie, à Verdun, dans la Somme ou sur le Chemin des Dames. Nous leur témoignons aujourd'hui notre reconnaissance la plus profonde. Nous leur devons la victoire, notre liberté et notre unité nationale.

Il est de notre devoir de nous souvenir. Le dernier survivant de ce temps est mort en 2011. Il nous appartient désormais, à chacun d'entre nous, de faire vivre le souvenir de ces héros français.

Au pied de ce monument qui, de son ombre, témoigne de notre profonde reconnaissance aux soldats tombés pour nos vies, j'aimerais que nous pensions un instant aux autres. L'histoire leur a reconnu une place essentielle dans l'effort de guerre français. A nous de ne pas les oublier et de leur faire la place, la juste place qui leur revient dans notre mémoire collective. Je pense aux femmes d'agriculteurs, qui ont dû assumer les travaux dans les champs à partir de l'été 1914 pour nourrir une société affamée et exsangue. Je pense aux « munitionnettes » qui ont travaillé dans les usines d'armement pour fournir les munitions que cette guerre totale exigeait. Les infirmières, les ambulanciers. C'est à grâce à l'ensemble des femmes et des hommes français que les mots de liberté et de fraternité résonnent si forts dans nos âmes citoyennes en ce 11 novembre.

Pour nos générations qui n'ont pas vécu la guerre, cette réalité peut sembler bien lointaine et irréaliste. Pourtant, notre devoir de mémoire doit être un réflexe citoyen et nourrir notre expérience collective. Comme l'a dit, avant le second conflit mondial, Winston Churchill : « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre ». Nous ne serons des citoyens éclairés et un peuple clairvoyant qu'à la seule condition de savoir tirer toutes les leçons de l'histoire avec lucidité, responsabilité et courage.

La deuxième leçon découlant du devoir de mémoire est la gratitude que doit témoigner la Nation envers ceux qui acceptent de mourir pour elle. Lors du même discours de la Chambre des Députés en 1917, Clémenceau augurait : « Ces Français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont des droits sur nous. »

Le monde d'aujourd'hui n'est plus celui d'il y a 100 ans, la Grande guerre montre en creux l'évolution de la notion de barbarie qui s'est opérée en cent ans.

Clémenceau disait encore : « Toutes les nations civilisées sont engagées dans la même bataille contre les formations modernes des vieilles barbaries ». Le barbare aujourd'hui est bien différent, mais les efforts du pays pour le combattre sont tout aussi grands.

Pour répondre à ce défi, la célébration du centenaire de la fin de la guerre, l'an prochain, sera un rendez-vous majeur pour s'assurer que la mémoire est bien transmise entre les générations.

L'Europe est notre solution, l'Europe est notre défi. « *Deux armées aux prises, c'est une grande armée qui se suicide.* » Ces mots ont été écrits dans les tranchées par Henri Barbusse. Une Europe qui s'affronte c'est une Europe morte. Ne cédon pas aux sirènes simplistes de la division qui tentent de nous faire croire qu'il vaut mieux avancer seul que soudés. Nous sommes français, nous sommes européens, nous sommes les citoyens de la paix, nous sommes les enfants de l'armistice.

Je vous remercie